

Au Griff. Saurin. *M* Paris le 25. Nov. 1664. N. 415.

Je suis revenu du voyage d'Angl^{le} que j'ay fait
sçavoir les Sieurs Fermiers par le Mémoire dont
Copie va cy jointe, faisant sçavoir que S. A. ^{meur} ~~provoquant~~
sans remise la somme spécifiée au pied d'iceluy.
Mais le Sr. Albin, au lieu de paiement m'a
rendu un nouveau Compte, ~~lequel~~ lequel
j'ay trouvé nécessaire de vous envoyer l'Amiral
~~que~~ que vous voyez. Il contient des postes
qui m'ont surpris, et lesquels en suite j'ay
dixé qu'il m'expliquast, comme vous verra
dans le Mémoire que je ~~luy~~ luy envoie de luy
envoyer. Si cette explication vient encor à
temps, je l'expliqueray dans ce mesme paquet
afin que Mess^{rs} du Trésor puissent considérer
le tout ensemble, et se instruire la dixé comme
ils trouveront convenir.

Vous verra d'ailleurs par mon Mémoire
comme de part et d'autre nous sommes portés
à faire juger nos deux différends, touchant
le Piage et la Monnoye. Vous en sçavez par delà
tout le fonds, et il incombe de suite à M. l'Advo-
quat ~~de~~ d'instruire et conduire ces deux
causes au nom de S. A. avec la ^{vigilance} diligence que
qu'il soit l'importance de d'icelles se le requérir, en quoy
il est raisonnable qu'un chacun tache de
le servir de mieux qu'il est possible.

En suite de la lecture de mesd^{es} Sieurs du Trésor
que je receus, il y a quelques jours, dans vostre
paquet du 12. de ce mois, j'ay demandé à la
Haye un nouveau Procureur en place de celui
que les Fermiers ont laissé sçavoir, dont
je n'ay pas marqué le nom ^{non} ~~non~~ ^{mentionné} ~~mentionné~~
au Sr. Albin.

550

Je ne valent aussi prétendre ignorance de la Cour.
Leur des 20 V. H. & qui j'espère que vous ne
leur ~~avez~~ pas donné sujet en disant que
faute de connaissance ^{en public} l'arrêt que vous
ajoutez des que je l'ajoute. On ne fait
espérer qu'il sera reformé & l'on en a apaisé.
Mais cela ne regarde que S. A.

Je voy avec grand déplaisir les outrages dont
mon^{seigneur} de Beauvais se voyoit enuiler &
ouïr. C'est à la Justice ^{de la ville} j'y pourrois. Je
vous prie de l'assurer, que je suis tout ^{porté}
à secourir les officiers qui lui peuvant. Les
ordres de Paris qu'il ^{l'ait} si souvent apaisés
en ce lieu, il ne faut pas douter, que les
plaintes qu'il en a eu sujet de faire
du Parlement ne soient bien receuës, & que
M. le Secrétaire de Sa Majesté, y pourrois
me s'adresser d'y remédier. Je vous
soudoitte tout respect & en tuis.

Comme je
l'ajoute à M.
de la Roche.

En Ville apaisé.

Vous voyez bien que c'est le lettre d'ice. Les
publique, comme d'avis celle que je ne
vous marque pas de supprimer. Le Secrétaire
de Sa Majesté que l'on a à Orange ^{juste}
placé au Parlement une fille que Dieu luy a
fait naistre. Je vous supplie de luy dire que
je le promets volontiers, & voudrais en avoir
pas de plus favorable est. à d'arrêter en
cette pauvre Ville, où, si il plaît à Dieu, vous
ne me verrez jamais faire grand usage. Ce
que je m'attends qu'on ne trouvera pas disproportionné
à un homme de mon âge entré dans la 4^e Année
de son âge, pour le bien service de Sa Majesté.

